



Solange Defauwe et Gérard Marry n'ont pas la clé du nouveau cadenas.

ASSOCIATION

« On ne peut pas jardiner en paix, c'est une honte »

Cultiver son jardin n'apaise pas toujours les tensions. Les frictions règnent parfois dans les jardins familiaux. C'est le cas dans ceux de la Ceresaie où l'ancienne secrétaire et l'ex-trésorier ont été exclus par le bureau en 2014 et priés d'aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs. Mais ils ne sont pas décidés à se laisser faire et veulent récupérer leur lot de terre. « On n'a rien fait, on partira la tête haute », disent-ils. Le problème, c'est que le cadenas de la porte d'accès a été changé.

« Le président se croit au-dessus des lois », raconte Solange Defauwe qui regrette de ne plus pouvoir accéder à son jardin (qu'elle cultive depuis 52 ans) alors que les légumes et les fleurs commencent à manquer d'eau et risquent de flétrir rapidement. Mais rien à faire, les contestataires ne peuvent pas entrer. L'ex-trésorier donne sa version : « Le conflit a commencé il y a deux ans. Le bureau a décidé qu'il fallait qu'on parte dans une autre association parce que je m'occupais des comptes sur papier et non pas sur ordinateur. Nous avons continué à venir, mais désormais, nous ne pouvons plus entrer. Nous avons fait venir

un huissier pour constater que nous étions exclus. L'association a été déboutée de sa demande de restitution des anciennes clés du jardin et de l'abri », poursuit Gérard Marry. Le tribunal de grande instance a donc donné raison aux plaignants et a débouté l'association. Mais celle-ci a fait appel et continue à refuser l'accès aux jardiniers refoulés.

Hier matin, un palier supplémentaire a été franchi dans le conflit. Solange Defauwe a appelé la police pour obtenir l'ouverture de la porte. À la vue des documents brandis par la Rémoise, les policiers ont confirmé que « le jugement fait foi. L'association est en tort. Nous allons faire une main courante. S'agissant d'un jugement civil, la police n'a toutefois pas eu le pouvoir d'obliger les adhérents présents à ouvrir. »

Solange Defauwe, qui vit en grande partie grâce à son jardin en ces temps de fins de mois difficiles, ne lâchera pas l'affaire. Le président étant absent de Reims, les autres membres ont déclaré comme un seul homme « ne pas être habilités » à s'exprimer sur ces histoires.

MARIE-CHRISTINE LARDENOIS